

La MC 93 Bobigny et le Festival d'Automne à Paris  
présentent

## Der Kirschgarten / La Cerisaie

Anton Tchekhov

Texte allemand de Elisabeth Plessen et Peter Zadek  
d'après la traduction en allemand de Ulrike Zemme

Mise en scène

Peter Zadek

avec

Lioubov Andréevna Ranevskaïa, <i>propriétaire foncière</i>	Angela Winkler
Ania, <i>sa fille</i>	Theresa Hübchen
Varia, <i>sa fille adoptive</i>	Eva Mattes
Léonide Andréévitch Gaev, <i>son frère</i>	Ulrich Wildgruber
Ermolaï Alexéevitch Lopakhine, <i>marchand</i>	Josef Bierbichler
Piotr Serguéevitch Trofimov, <i>étudiant</i>	Sylvester Groth
Boris Borisovitch Siméonov-Pichtchik, <i>propriétaire foncier</i>	Martin Schwab
Charlotta Ivanovna, <i>gouvernante</i>	Annemarie Düringer
Semione Panteléevitch Epikhodov, <i>commis</i>	Urs Hefti
Douniacha, <i>femme de chambre</i>	Regina Stötzel
Firs, <i>valet de chambre</i>	Hermann Lause
Yacha, <i>jeune valet</i>	Marcus Bluhm
Un passant	Gerhard Hänfling
Le Chef de gare	Walter Dosel
Un employé des postes	Benjamin Cabuk
Invités, Domestiques	Nathalie David, Anja Gradenegger, Helgrit Gradenegger, Lorenz Gradenegger, Johanna Grubner, Maximilian Grubner, Gertraud Hierner, Blanka Modra, Ulrike Remde, Fritz Richter, Alice Schneider, Irene Sturdik
Violon	Alexej Igudesman
Piano	Anton Gisler

*L'action se passe dans la propriété de L.A. Ranevskaïa.*

**Spectacle en allemand, non surtitré**

Extrait après le 2ème acte



## Acte I

1 - Lopakhine, riche marchand et fils de serf, s'est endormi en attendant le train qui ramène Lioubov Andréevna (Liouba) et sa fille Ania d'un voyage de cinq ans à l'étranger. Il évoque sa première rencontre avec Lioubov, lorsqu'elle l'a soigné après que son père l'eut battu.

2 - Son attente est troublée par l'arrivée intempestive d'Epikhodov, l'homme aux vingt-deux malheurs, dont chaque intervention est ponctuée par une nouvelle maladresse.

3 - L'arrivée des voyageurs est préparée par des bruits hors scène et par des groupes traversant la scène en ordre dispersé. Lioubov, Ania et Varia évoquent tout d'abord la chambre d'enfants. Puis les conversations se font dans une série de dialogues : Douniacha ennuie Ania avec ses confidences amoureuses. Ania raconte à Varia son séjour en France et la situation misérable de sa mère. Lopakhine ayant fait une brève apparition en bêlant à l'adresse des deux femmes, celles-ci évoquent l'hypothétique mariage de Varia et de Lopakhine : ce dernier ne semble pas s'intéresser à elle et ne l'a toujours pas demandée en mariage. Yacha, le valet de chambre de Lioubov, retrouvant Douniacha, la femme de chambre, a des manières de séducteur pressé, tandis que Firs, le vieux et fidèle valet de chambre, pleure de joie au retour de sa maîtresse.

4 - De nouveau en scène, Lioubov, son frère Gaev, Lopakhine et le propriétaire foncier Siméonov-Pichtchik évoquent des souvenirs liés à la chambre d'enfants et au voyage à Paris. Lopakhine expose son plan pour sauver la Cerisaie de la vente aux enchères, en la mettant en location après l'avoir abattue. Il se heurte à l'incompréhension et au mépris des propriétaires.

5 - La discussion d'affaires dévie rapidement sur des futilités : discours de Gaev à l'armoire centenaire, numéro burlesque de Pichtchik qui avale les médicaments de Lioubov, évocation lyrique du jardin par Gaev et sa sœur.

6 - L'étudiant Trofimov, l'ancien précepteur du fils de Lioubov, venu saluer Ania et Lioubov, rappelle involontairement à celle-ci le souvenir cruel de la mort de son fils Gricha.

7 - Resté seul avec Varia, Gaev commente, sans aménité, la conduite de sa sœur. En présence d'Ania et de Varia, il se vante de connaître les remèdes pour éviter la vente de la Cerisaie.

8 - Firs le somme d'aller se coucher, tandis qu'Ania tombe de fatigue sous l'œil attendri de Trofimov.

## Acte II

1 - La campagne, au coucher du soleil, rend tous les domestiques "pensifs". Charlotta se sent très seule; Epikhodov menace de se faire sauter la cervelle si Douniacha ne répond pas à sa flamme; Yacha, fort de ses séjours à l'étranger, se débarrasse d'elle à l'arrivée des maîtres.

2 - Lopakhine presse Lioubov de donner une réponse à sa proposition, mais il se heurte à la même légèreté et au mépris de Gaev, ce qui le désespère et l'exaspère à la fois. Lioubov, comme pour se justifier, se lance dans une confession publique. Elle suggère à Lopakhine, qui se plaint de sa mauvaise éducation, d'épouser sa fille adoptive Varia. Ils sont de nouveau interrompus par Gaev et Firs; ce dernier regrette le temps d'avant la libération des serfs.

3 - L'arrivée de Trofimov, accompagné d'Ania et de Varia, donne lieu à un débat animé avec Lopakhine. Trofimov critique violemment l'intelligentsia russe et la situation misérable des moujiks et des ouvriers. Lopakhine lui répond en donnant l'exemple de son travail et en évoquant la tâche immense qu'il reste à accomplir.

4 - On entend Epikhodov jouer de la guitare, puis "le son lointain, comme venant du ciel, d'une corde qui se rompt, avant de mourir tristement". Personne ne parvient à trouver l'origine de ce bruit, chacun donnant une explication différente.

5 - La société misérable dont il vient d'être question fait pour ainsi dire irruption sur la scène avec la venue d'un mendiant éméché et lyrique dont Lioubov se débarrasse en lui donnant une pièce d'or.

6 - Après un dernier avertissement de Lopakhine à propos de la vente de la Cerisaie, tous quittent la scène, sauf Ania et Trofimov. Mais ils sont au-dessus de l'amour, déclare solennellement Trofimov, avant de reprendre de plus belle son plaidoyer pour une société plus juste, une expiation dans la souffrance et un avenir radieux.

## Acte III

1 - La fête bat son plein dans la salle de la maison de Lioubov, à l'arrière-plan. Dans le salon, au premier plan, Pichtchik et Trofimov ont une discussion "philosophique", tandis que Charlotta fait des tours de cartes.

2 - Lioubov et Varia espèrent encore que la vente n'aura pas lieu. Varia, que Trofimov taquine à propos de son mariage avec Lopakhine, ne voit aucune issue à sa situation. Lioubov, que Trofimov met au défi de "regarder une fois au moins dans sa vie la vérité en face", reproche au jeune homme son intransigeance, son inexpérience et sa chasteté hypocrite.

3 - La fête continue, sans grand entrain. Firs regrette le bon vieux temps où les bals attiraient généraux et barons; Yacha supplie sa maîtresse de l'emmener à Paris avec elle; Pichtchik demande une nouvelle fois de l'argent pour payer ses intérêts; Epikhodov, éconduit par Douniacha, se querelle avec Varia.

4 - Arrive enfin Lopakhine, accueilli involontairement par un coup de queue de billard que Varia destinait à Epikhodov. Cette fois-ci, la Cerisaie est bien vendue, et c'est lui, le fils de serf, qui l'a achetée et qui triomphe à présent, ivre de cognac et de revanche sociale. Ania tente de consoler sa mère, "qui pleure amèrement" en lui promettant de "planter un nouveau jardin, plus beau que celui-ci".

## Acte IV

1 - Dans le décor vide du premier acte, les anciens propriétaires plient bagage. Lopakhine ne trouve que Yacha pour "fêter" le départ.

2 - Il se moque une fois de plus de Trofimov, l'éternel étudiant, qu'il estime pourtant et à qui il propose de l'argent. Mais Trofimov, l'incorruptible, refuse hautainement.

3 - Affolement des derniers préparatifs : que faire du vieux Firs? Que faire d'une amoureuse encombrante?

4 - Chacun évoque son avenir immédiat : Lioubov retournera à Paris avec l'argent de la grand-mère d'Ania; Gaev sera employé de banque; Ania étudiera pour devenir institutrice; seule Charlotta n'a pas encore retrouvé de place.

5 - Pichtchik annonce, à la surprise de Lopakhine, que la location de ses terres lui permet de rembourser ses dettes.

6 - Lioubov fait une dernière tentative pour marier Varia à Lopakhine, mais les jeunes gens, gênés et maladroits, ne parviennent pas à se parler : c'en est fini des espoirs de Varia.

7 - Gaev ne peut réprimer un ultime discours d'adieu, tandis que Lioubov contemple une dernière fois les murs de la maison et émet une plainte douloureuse. Tous quittent enfin la propriété.

8 - Firs, oublié de tous, est resté enfermé dans la maison. "Il reste allongé, immobile. On entend un son lointain, qui semble venir du ciel, le son d'une corde rompue, mourant tristement. Le silence s'installe. On entend seulement, au loin dans le jardin, des coups de hache sur les arbres."

in *La Cerisaie*, Tchekhov,

Traduction nouvelle d'Elena Pavis-Zahradniková et Patrice Pavis,

Notes de Patrice Pavis, Ed. Le Livre de Poche, 1996

## Peter Zadek

*Né à Berlin en 1926, il passe son enfance en Angleterre où ses parents ont émigré. En 1946, il étudie la mise en scène au Old Vic Theatre et monte ses premiers spectacles à Londres : Salomé d'Oscar Wilde et Sweeney Agonistes de T.S. Eliot. À partir de 1950, il est metteur en scène à la BBC, et en 1952, il réalise la mise en scène de Les Bonnes de Genet en langue française. Entre 1954 et 1955, il travaille au Théâtre Swansea (Pays de Galles) où il doit mettre en scène une pièce différente par semaine, soit 52 par an. Sa dernière mise en scène en Angleterre fut la première représentation de Le Balcon de Genet à l'Arts Theatre de Londres.*

*En 1958, il retourne pour la première fois en Allemagne pour monter Capitaine Bada de Jean Vauthier à Cologne, et l'année suivante, il s'installe définitivement en RFA. Il commence à collaborer avec le Stadt Theater de Brême en 1962 et met successivement en scène Henry V de Shakespeare (présenté à Paris), L'éveil du printemps de Wedekind, Die unberatenen de T. Valentin et Les Brigands de Schiller. À partir de 1967, il travaille aussi à Wuppertal, Stuttgart, Berlin et Munich, et entre 1968 et 1972, essentiellement pour la télévision.*

*En 1972, il devient le directeur artistique du Schauspielhaus de Bochum, et va travailler dans ce théâtre jusqu'en 1977. Pendant cette période, il collabore avec l'auteur Tankred Dorst dont il monte la pièce Eiszet, et Kleiner man, was nun?, une adaptation du texte de Hans Fallada. En 1975, il reprend L'otage de Brenda Behan, qu'il avait déjà présenté à Berlin en 1961. Au cours des années 70, il s'intéresse surtout à Shakespeare et met en scène Le Marchand de Venise en 1972 à Bochum et Le Conte d'hiver en 1978 à Hambourg. À partir de 1978, il est invité à Berlin où il présente Le Misanthrope de Molière de H.M. Enzensberger (en 1980) et Jeder stirbt für sich allein de Fallada (en 1981), puis à Stuttgart pour Les Noces de Figaro (en 1983), et à Munich pour Solness, le constructeur de Ibsen (au Residenztheater), et Yerma de F.G. Lorca (au Kammerspiele, en 1984).*

*De 1985 à 1988, il est directeur du Schauspielhaus de Hambourg. En 1988, Lulu, basé sur la version originale de Wedekind, est présenté à Paris dans le cadre du Festival d'Automne en octobre, est proclamé spectacle de l'année par la revue Theater Heute. Après avoir quitté Hambourg, il travaille surtout à Vienne où il monte en 1988 Le Marchand de Venise au Burgtheater et Ivanov de Tchekhov en 1990 à l'Akademietheater. Mesure pour mesure de Shakespeare, présenté à l'Odéon-Théâtre National de l'Europe en 1991, est sa première création en France et en français. En 1992, Peter Zadek est l'un des directeurs artistiques du Berliner Ensemble. En 1996, il a mis en scène La Cerisaie à Vienne (en février), puis à Berlin (en mai), et Alice, à Munich (en juin). En juin 1997, il a présenté Richard III à Vienne.*



Mise en scène	Peter Zadek
Collaborateur à la mise en scène	Geoffrey Layton
Scénographie et costumes	Karl Kneidl
Musique	Peer Raben
Collaboration à la musique	Anton Gisler
Lumière	André Diot
Assistante à la lumière	Susanne Auffermann
Maquillages	Kuno Schlegelmilch
Collaboration à la chorégraphie	Blanka Modra
Assistants à la mise en scène	Felix Benesch, Marina Roschankowa
Assistants à la scénographie	Melanie Scheel, Miriam Möller
Assistants aux costumes	Benno Wand, Melanie Scheel
Conseillère pour les costumes	Barbara Carbonell
Assistant technique	Benjamin Cabuk
Stagiaire	Ulrike Remde
Chef opérateur	Rudolf Rainhardt
Souffleuse	Erika Holzinger
Installation technique	Friedrich Rossipaul, Johann Bugnar
Collaboration technique	Friedemann Klappert
Régie lumière	Peter-Heinz Watzek
Régie son	Andreas Büchele
Maquilleurs	Peter Kottinger, Sylvia Steinriegl
Chef couturière	Annette Beaufaÿs
Assistante aux costumes	Gerlinde Höglhammer
Chef décorateur	Pantelis Dessyllas
Assistant au décor	Manfred Speiser
Construction du décor et fabrication des costumes	Ateliers du Bundestheater

Spectacle créé le 16 Février 1996 à l'Akademietheater, Vienne

Droits de représentation et © Rowohlt Verlag, Reinbek bei Hamburg

**Production** : Burgtheater, Vienne

Avec le soutien du Ministère de la Culture autrichien et de la Banque SAL. Oppenheim Jr & Cie

Coréalisation : MC93 Bobigny / Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Service culturel de l'Ambassade de France en Allemagne

Équipe technique de la MC93 Bobigny

*Régie générale* : Jacques Bernier, Lionel Lecœur / *Régie lumières* : Eric Louchet / *Régie son* : Mathias Szlamowicz, Etienne Dusard / *Accessoiristes* : Geneviève Bentkowski, Pierre Leblond, Hassen Sider / *Chef machiniste* : Jean-Pierre Barberot / *Machinistes* : Luc Blondeel, Juan Carlos Casado Roso, Denis Gobin, Karim Hamache, Firas Khani, Philippe Lathière, Cécile Maurois, Claude Tardif / *Chef électricien* : Louis Landreau / *Electriciens* : Olivier Bentkowski, André Borgeais, Eric Rosso, Eric Toxe / *Chef habilleuse* : Elisabeth Berthelin / *Habilleuses* : Hélène Martin Longstaff, Isabelle Sohiez / *Maquilleuse* : Claire Monnatte.

*Traductrice* : Anne Bideault.

FRFAP - 1997 - TH - 06 - PRGS